

# Le Méridional

## MARSEILLE ENVIRONNEMENT

2609  
Mercredi 7 Avril 1993  
Le Méridional

### Victor-Hugo célèbre la Terre

Le président d'Ecologie-Plus, que son grand-père, écrivain chilien, baptisa du nom de l'auteur des "Misérables", veut mobiliser 3.000 enfants pour la Journée Mondiale de la Terre le 22 avril

Un grand-père écrivain qui vouait un culte à l'auteur des *Misérables* fit en sorte qu'on baptisât son petit-fils "Victor-Hugo". Dans le Chili des années 50, ce n'était pas exceptionnel. "En arrivant en France, au milieu des années 70", raconte Victor-Hugo Espinosa, "j'ai réalisé à ma totale surprise que je portais un prénom qui n'était pas répandu dans votre pays."

En quelques années, sur la place de Marseille, Victor-Hugo s'est fait un nom. Saisissant à bras le corps les grands problèmes qui minent notre société, il s'est mué, lui l'exilé politique, en stakhanoviste du mouvement associatif.

Ayant constaté que les Français manifestaient une tendance marquée à la morosité, il fonda, l'année dernière, "SOS-Rire". Dans le même temps, ne pouvant demeurer inactif face à la dégradation de son environnement d'adoption, il portait "Ecologie Plus" sur les fonts baptismaux.

Cette association "résolument apolitique" -- même si son président s'est présenté dans la 6ème circonscription de Marseille lors des dernières législatives, et y a raflé 6,74% des voix -- fait porter l'essentiel de son action sur l'éducation des jeunes générations. Pour Victor-Hugo, c'est l'éveil des jeunes consciences qui conditionne, à long terme, le devenir de l'écologie.

Depuis deux ans, la *Journée Mondiale de la Terre* lui fournit le cadre d'une mobilisation particulière. Le 22 avril trouvera donc Victor-Hugo à la tête d'une petite croisade pour l'air pur, l'herbe verte, des canyons préservés et un trou

de l'ozone enfin bouché. "Nous allons travailler avec l'ensemble des centres aérés de la ville", explique-t-il, "et conduire des actions de sensibilisation auprès de 3.000 enfants de la ville." La manifestation, qui s'était tenue l'année dernière au théâtre Sylvain, se déroulera cette année au jardin du Palais Longchamp, de 12 à 18 heures.

Outre les 2 à 3.000 enfants attendus, Victor-Hugo a recruté pour l'occasion chanteurs, groupes musicaux, acteurs de théâtre et conteurs. "Cette entreprise devrait déboucher, bientôt, sur la création d'une Maison de l'Ecologie, naturellement indépendante des partis.

C'est mon rêve le plus cher, et j'ai récemment lancé un appel à d'éventuels sponsors. On a plein d'idées", sourit Victor-Hugo, "mais toujours pas de local."

Au nombre de ces idées, la création d'une petite structure de "veille" qui fournirait, au besoin, l'information écologique ciblée dont la presse est de plus en plus friande.

Pour l'heure, âgé de 42 ans, Victor-Hugo Espinosa est ingénieur commercial. "Mais je change de métier à peu près tous les trois ans", précise cet ancien pensionnaire des géolés du général Pinochet, "demain, je serai sans doute autre chose..."

Ce qui demeure constant, chez lui, c'est cette volonté d'oeuvrer pour que le monde soit meilleur. Dans le Chili des années 70, il avait connu le pire et continue de penser que les Français ne mesurent pas leur bonheur. Même si ce bonheur exige un peu de vigilance.